

1977

lettre
aux adhérents

quatrième trimestre 1977

PEUPLE ET CULTURE

27, rue Cassette, 75006 PARIS

1977

lettre
aux adhérents

quatrième trimestre 1977

PEUPLE ET CULTURE

27, rue Cassette, 75006 PARIS

éditorial

Vous avez reçu comme tous les adhérents de « Peuple et Culture », l'importante brochure qui rend compte du IV^e Congrès de notre Mouvement, Congrès de notre 33^e anniversaire, qui s'est tenu à Montauban du samedi 28 mai au lundi 30 mai 1977.

Cette brochure contient les textes d'introduction des deux thèmes qui ont été traités :

— l'Education populaire aujourd'hui : Joffre Dumazedier.

— Culture et Territoire : Max Gallo.

Le compte rendu de la table ronde sur « Culture et Territoire » qui réunissait des personnalités connues : Bernard Kayser, Jean-Pierre Cot, André Diligent, Robert Kalbach, Lucien Marest, René Rizzardo.

Elle contient enfin un document de proposition que nous considérons comme essentiel : « Pourquoi un conseil local du développement culturel », rédigé par Joffre Dumazedier.

Cette brochure est sans doute ce que nous avons publié de plus important au cours de ces dernières années. Elle indique la position de « Peuple et Culture » sur des problèmes essentiels de notre temps. Aussi, souhaitons-nous que tous les adhérents, tous les groupes régionaux se sentent particulièrement concernés et participent efficacement à la diffusion de cette brochure. Nous souhaitons aussi que des débats s'organisent autour de ces thèmes qui doivent constamment être approfondis par nous tous et qui seront repris notamment au rassemblement des animateurs de « Boulouris » 1978.

Cette lettre aux adhérents, la dernière de l'année 1977, présente en outre, un certain nombre d'ouvrages, qu'il s'agisse de romans, d'études ou d'essais. Nous savons qu'il est impossible de tout lire. C'est une des raisons qui nous ont conduits à faire des résumés. Nous souhaitons qu'ils vous intéressent.

Cette lettre vous arrive en fin d'année. Nous voudrions vous souhaiter qu'elle se termine favorablement et que l'année à venir vous apporte des joies profondes. Souhaitons ensemble que la Culture populaire et l'Education permanente connaissent un nouvel essor.

PEUPLE ET CULTURE

VIENT DE PARAÎTRE

Georges JEAN - LE THEATRE

Collection « Peuple et Culture » aux Editions du Seuil
27^e ouvrage de la collection, 187 pages, 35 francs - 1977.

Dans ses deux précédents ouvrages parus également dans notre collection : LA POESIE, LE ROMAN, notre ami et animateur Georges Jean a présenté aussi clairement que possible, mais sans vulgarisation réductrice, deux démarches fondamentales de la littérature universelle. Il pensait bien depuis plusieurs années et pressé par Bénigno Cacères, faire paraître un ouvrage similaire sur le « théâtre ». La difficulté était grande car le théâtre n'est pas seulement constitué de textes; il implique une série de techniques complexes et n'a de sens que dans la « représentation » où entrent en jeu au sens fort de ce terme des lieux, des hommes et des femmes, les acteurs, le metteur en scène, le décorateur etc., et cet autre élément insaisissable mais nécessaire qu'est tout simplement le public.

Ce qui a déterminé Georges Jean à se lancer dans cette aventure, est une passion pour le théâtre depuis longtemps enracinée en lui, et nourrit d'une triple expérience : expérience modeste mais intense du théâtre amateur avec des normaliens et des étudiants, expérience de spectateur curieux et attentif, expérience enfin liée à sa participation active à l'animation culturelle et à la décentralisation théâtrale.

Il fallait, comme dans les ouvrages précédents, présenter une forme d'expression dans son histoire mais sans tomber dans l'érudition, il fallait décrire les matériaux et les démarches dont toute représentation théâtrale se constitue, il fallait enfin envisager l'avenir d'une activité dont beaucoup annoncent la mort. Dans un premier temps l'ouvrage se présente comme une analyse historique simple et aussi complète que possible du fait théâtral, de ses origines grecques à la révolution décisive marquée au XIX^e siècle par un homme comme Antoine. Dans la seconde partie sont analysées et décrites les composantes de tout spectacle théâtral, des textes aux hommes qui les font vivre, les acteurs et les metteurs en scène et ceci en prenant comme référence les grands moments du théâtre contemporain jusqu'à la dernière avant-garde. Enfin Georges Jean questionne le théâtre dans son avenir social et culturel pour conclure ainsi : « On le voue périodiquement à la mort (le

théâtre) et cependant il continue pourtant à offrir aux temps futurs la promesse de vies doublement vécues. Et la crise du théâtre n'est que le miroir de la crise d'une société qui n'ose plus se regarder en face.

« La scène est vide. Peuplons-là de notre espérance lucide car les « lumières du théâtre n'ont pas fini de nous proposer les images à « venir de notre destin d'hommes. »

En définitive ce livre se veut pour les animateurs, les étudiants, les hommes et les femmes qui veulent jeter un vrai « regard neuf » sur un théâtre que nous voudrions vraiment populaire comme une introduction propre à laisser à chacun la possibilité d'aller en spectateur lucide à la rencontre du théâtre.

TABLE

<i>Annonce</i>	7
<i>I. Le passé dramatique ou le théâtre hier</i>	12
1. « Et ceci se passait en des temps très anciens »	13
2. L'exemple grec	16
3. L'ancien Orient	34
4. La nouvelle origine : le théâtre médiéval en France ..	38
5. Le théâtre dans les théâtres : renaissance ou clôture ?	49
6. Spectacles en quatre temps	54
7. Le théâtre des lumières	80
8. La scène romantique	91
9. Interlude : « Antoine le patron »	95
<i>II. La matière dramatique ou le théâtre aujourd'hui</i>	103
1. Une organisation de la parole : des textes	103
2. La fable	116
3. Les metteurs en scène : de Lugné-Poe à Brecht	122
4. Mettre à la scène	137
5. Les acteurs	147
<i>III. L'avenir dramatique ou le théâtre demain</i>	162
1. Côté public : la communication théâtrale	163
2. Côté public : du théâtre populaire	166
3. Théâtralité du théâtre	167
4. Théâtre, société, révolution	170
<i>Rideau</i>	175
<i>Orientation bibliographique</i>	177

Cet ouvrage se trouve dans toutes les librairies et à « Peuple et Culture ».

VIENT DE PARAÎTRE

Jean LE VEUGLE :

« DEVENIR ANIMATEUR ET SAVOIR ANIMER »

Editions Privat - 14, rue des Arts, 31 TOULOUSE - 1977

Prix : 35,50 F

Notre ami Jean LE VEUGLE, membre fondateur de « Peuple et Culture » qui fut longtemps directeur du Centre Educatif des Marquisats à Annecy (où « Peuple et Culture » fit de nombreux stages) avant d'être rattaché à la Direction du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, vient de faire paraître « Devenir animateur et savoir animer ».

Jean Le Veugle est expert en la matière. Au Centre des Marquisats, à « Peuple et Culture », à l'UNESCO où il eut une mission pendant quelques années, il a été constamment confronté au problème de l'animation. Depuis les années lointaines du lendemain de la Libération, il a toujours appliqué et développé la technique de base de notre Mouvement : « L'entraînement mental ». Aussi était-il particulièrement qualifié pour écrire cet ouvrage sur l'animation.

Qui sait aujourd'hui le rôle des animateurs et de l'animation ? Dans les quartiers urbains ou ruraux, dans les organisations de loisirs et les institutions éducatives, les maisons des jeunes, les maisons de la culture, les clubs pour personnes âgées, ces animateurs accomplissent une tâche dont l'essentiel réside dans l'éveil, la participation et la prise en charge des groupes par eux-mêmes.

Grâce à cette pédagogie, s'accomplit tout un renouvellement de la vie sociale et culturelle. Mais l'animation n'est pas simplement affaire de bonne volonté ou d'esprit militant. Elle repose sur une formation qui comporte à la fois un apprentissage des méthodes et un renouvellement de pensée.

« Devenir animateur et savoir animer », retrace les perspectives de cette formation, de l'entraînement mental à l'outillage professionnel et à la pratique de l'animation, il trace une ligne de progrès et de renouvellement. Un ensemble d'indications sur la législation actuelle et le statut des animateurs complète ce livre que les adhérents de notre mouvement doivent lire.

Daniel CHEVROLET :

« L'UNIVERSITE ET LA FORMATION CONTINUE »

Editions Casterman, Paris-Collection, E/3 - 1977

Dans un style direct, parfois incisif, avec une foi de pionnier, ce qui ne gâte rien, notre ami D. Chevrolet vient d'écrire un livre qui arrive à son heure, sur l'Université et la formation continue, avec en sous-titre « signe et sens d'une situation de l'éducation ».

Si le sujet traité a déjà en lui-même été maintes fois abordé depuis ces dernières années, aucun n'a pourtant fait l'objet d'un livre de synthèse.

Or c'est, nous semble-t-il, le cas aujourd'hui.

L'auteur a l'avantage de posséder au moins deux qualités :

- c'est un praticien qui dirige depuis cinq ans le service d'éducation permanente de l'Université de Rennes I;
- c'est un auditeur attentif aux débats multiples, qui agitent le monde universitaire à l'égard de ce problème.

Certes l'auteur ne cache pas ses orientations et c'est à son honneur. « C'est ainsi qu'il fallait dans le cadre de l'éducation des adultes renverser les objectifs : non pas couler les individus dans un moule prédéterminé, mais bien plutôt proposer à leurs aspirations spontanées tout l'éventail critique des réponses culturelles, seule condition d'un choix. L'humanisme libéral ne pouvait aller jusque là ». C'est bien pourquoi aujourd'hui l'Université, en tant que service public, en définitive n'a rien « à vendre ». Elle a par contre dans le droit fil de son passé beaucoup « à donner ».

Prenant appui sur l'ensemble des travaux les plus récents en matière de recherches psycho et socio-pédagogiques, ce livre a la prétention de s'adresser sans nul doute au public des formateurs des secteurs publics et privés ainsi qu'aux chercheurs en sciences de l'éducation; à bien d'autres personnes aussi, et peut-être surtout à toutes celles qui attendent de l'université une réponse à leurs préoccupations professionnelles, mais aussi morales et politiques.

Ainsi l'auteur assigne à son ouvrage un but généreux « celui de contribuer à clarifier et à améliorer la relation de l'université à ses légitimes usagers ».

Robert LECLERCQ

VIENT DE PARAÎTRE

Noë RICHTER - « LES BIBLIOTHEQUES POPULAIRES »

Editions de l'Université du Maine. Bibliothèque universitaire
Route de Laval, 72017 LE MANS CEDEX

Noë Richter que nous connaissons bien pour avoir participé avec lui à un grand nombre d'actions en faveur de la lecture, vient de publier une étude intitulée : « Les bibliothèques populaires ».

Cette étude analyse particulièrement les bibliothèques populaires du XIX^e siècle et ce qu'elles sont devenues. Mais ce qui fait la richesse de ce travail c'est qu'il est parfaitement situé dans le temps et dans l'espace. De nombreux documents permettent de se rendre compte des idées et des perspectives dans lesquelles se situaient les actions en faveur de la culture populaire par le livre.

Des textes de lecteurs, d'animateurs comme Jean Macé, d'usagers, d'hommes politiques, de journaux comme *l'Atelier* (rédigé entièrement par des ouvriers) nous apportent des témoignages irremplaçables pour la connaissance de cette période et de cette action.

Comment fonctionnait une bibliothèque dans un village en 1868 ?

Comment fonctionnait une bibliothèque populaire à Paris en 1885 ?

C'est avec le plus grand intérêt que l'on prend connaissance de ces textes.

L'étude se termine par des orientations bibliographiques extrêmement utiles aux lecteurs.

Nous recommandons vivement à tous les animateurs de notre mouvement, la lecture de l'Etude de Noë Richter qui a su, avec compétence, et sensibilité, faire revivre pour nous les bibliothèques populaires.

VIENT DE PARAÎTRE

Pierre BELLEVILLE - « LES ATTITUDES CULTURELLES DES TRAVAILLEURS MANUELS »

Etude réalisée à la demande de la délégation générale à la recherche scientifique et technique - juin 1977.

Centre de Culture ouvrière, 1, rue de Coetlosguet, 57000 METZ.

La catégorie sociale qui fait l'objet de l'étude est celle des travailleurs manuels répondant aux définitions de l'I.N.S.E.E. et entrant dans la catégorie des O.S. et des O.P., ainsi que de leur famille.

Pierre Belleville et son équipe analyse d'abord les pratiques culturelles des travailleurs et ensuite leurs motivations. Chaque chapitre est suivi d'extraits d'entretiens, témoignages qui viennent éclairer le sens de leurs attitudes culturelles.

Tour à tour sont examinés et analysés le rôle de l'habitat, de la famille, les traditions les plus ressenties par les travailleurs et leurs pratiques du temps libre.

Dans une deuxième partie, l'étude s'attache à analyser le temps libre et la vie relationnelle ainsi que les formes de participation sociales, syndicales, politiques, etc.

Nous considérons cette étude comme très utile pour ceux des animateurs de notre Mouvement qui entreprennent des actions culturelles avec des travailleurs manuels. Ils pourront par comparaison se rendre compte des différences ou des points de convergences avec le milieu ouvrier dans lequel ils sont engagés. Ainsi, ils approfondiront leurs connaissances des attitudes culturelles des travailleurs manuels.

VIENT DE PARAÎTRE

« LES LOISIRS DES PERSONNES HANDICAPEES »

Edité par la Commission Interministérielle « Loisirs des Handicapés ». Secrétariat de la commission : Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Direction de la Jeunesse et des Activités socio-éducatives, 118, avenue du Président-Kennedy, 75775 PARIS Cédex 16.

Reconnaissant les droits des handicapés à une vie normale dans la société, la Loi d'Orientation n° 75534 du 30 juin 1975, mentionne en son article 1^{er} : « ... l'intégration sociale et l'accès aux sports et aux loisirs du mineur et de l'adulte handicapés physiques, sensoriels ou mentaux » parmi les obligations nationales de la collectivité.

Dans le cadre du comité interministériel présidé par le Premier Ministre et chargé de définir une politique d'ensemble d'adaptation et de réadaptation a été créée une Commission des Loisirs des Handicapés présidée par le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. C'est elle qui a réalisé le document « LES LOISIRS DES PERSONNES HANDICAPEES ».

Les deux objectifs de cette commission sont la recherche continue d'une meilleure intégration des personnes handicapées au sein de la société, notamment des jeunes, et le souci de simplifier les démarches administratives.

M. Jean-François de Vulpillères, Directeur de la Jeunesse et des Activités socio-éducatives, en nous faisant envoyer cette brochure nous a précisé :

« Ce document a été imprimé par un centre d'aide par le travail et se veut un hommage à tous ceux qui œuvrent en faveur de l'intégration des jeunes handicapés dans la vie associative. Il contient des témoignages choisis en raison de leur caractère représentatif, mais il est évident que d'autres organismes ont mené et mèneront d'autres expériences dont un certain nombre sont à porter à votre actif. Cette brochure n'a donc pas la prétention d'être exhaustive, mais vous permettra dans un souci d'information et de sensibilisation, d'aider les organismes qui se montrent actifs dans ce domaine. »

Certains groupes régionaux « Peuple et Culture » ont déjà des activités avec des personnes handicapées. Cette étude leur sera particulièrement précieuse. Quant aux autres groupes, ils seront aidés par cette lecture. Ils verront de quelle manière ils pourront entreprendre des actions dans ce domaine.

On peut se procurer cette brochure ainsi que des renseignements utiles concernant les associations, services publics, adresses, etc. au C.I.J. (Centre d'Information pour la Jeunesse — 101, quai Branly, 75015 PARIS — et notamment dans les guides pratiques :

— Vacances pour handicapés - Edition 1977.

— Sport pour les handicapés - Edition 1977.

VIENT DE PARAÎTRE

Collection : L'UNIVERS DES LIVRES - Directeur Claude Bonnefoy

Edition : Presses de la Renaissance

Avec *La Chartreuse de Parme*, la collection *L'Univers des Livres* que dirige Claude Bonnefoy aux Presses de la Renaissance, publie son huitième titre. La lecture que Françoise Gaillard — qui a également établie et annotée cette édition — donne dans sa préface du texte de Stendhal, met en lumière aussi bien ses formes narratives, et leur modernité, que son contenu idéologique. En cela cette lecture, tout ensemble brillante et pertinente, fait écho à celle du *Rouge et le Noir* par Jean-François Peyret, et s'accorde avec l'esprit de la collection.

Les huit volumes maintenant parus permettent en effet d'apprécier la cohérence et la singularité de « L'Univers des Livres ». Cette collection de classiques, dont les premiers volumes parurent il y a moins d'un an n'est pas une collection de plus, mais bien une collection différente. Différente, elle l'est déjà par sa présentation : des volumes reliés, solides, maniables, à la typographie élégante, au texte soigneusement établi, et vendus relativement bon marché (32 à 38 F). Elle l'est surtout par la conception de ses préfaces et de ses notes. Les préfaces donnent peu de place aux problèmes traditionnels d'histoire littéraire ou de sources, lesquels sont renvoyés dans les annexes, mais proposent une relecture en profondeur des grandes œuvres à la lumière de l'acquis des sciences humaines (linguistique, psychanalyse, sociologie, économie, etc.) et des théories littéraires modernes. Sans doute, chaque préfacier a sa méthode critique (François Suzzoni pour *Madame Bovary* et Jean-François Peyret pour *Le Rouge et le Noir* usent de la critique idéologique, se réfèrent aussi à Sartre ou à Barthes. Jean-Claude Lieber donne une analyse formaliste de l'écriture et de la composition des *Illusions perdues*), mais chacun a le souci de mettre en évidence l'apport de ces grands textes à notre modernité. Ainsi Daniel Oster pour *Splendeurs et misères des courtisanes* et Jean-Claude Lieber pour *Illusions perdues* montrent comment les romans de Balzac, loin de se confondre avec ce qu'on appelle aujourd'hui le « roman balzacien » affrontaient déjà les problèmes qui sont ceux du « nouveau roman ». Et dans cette lecture des textes, les notes, qui fonctionnent comme en miroir de la préface ont un rôle important puisqu'elles ne donnent pas seulement des éclaircissements sur tel point historique mais renvoient aux travaux critiques récents et intègrent les variantes à une analyse du travail d'écriture.

Il arrive même dans *L'Univers des Livres* que les préfaces deviennent de véritables essais. Ainsi il deviendra désormais difficile de parler de Lautréamont et de Balzac sans se référer à l'édition des *Chants de Maldoror* et des *Poésies* par Daniel Oster comme à celle du *Lys dans la vallée* par Jean Roudaut.

VIENT DE PARAÎTRE

HAUT COMITÉ DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS

RAPPORT

Pour une politique des loisirs - 1976-1980

Perspectives du loisir et propositions de politique pour la période du VII^e plan

Rapport préparé par la Commission des loisirs et approuvé par le Haut-Comité en sa XII^e Assemblée Plénière du 16 décembre 1976.

Dans le cadre du Haut Comité de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, notre Délégué Général, Bénigno CACERES a présidé pendant presque deux années la Commission des Loisirs. Celle-ci a produit un rapport qui vient d'être publié par le Haut Comité. Ce rapport complété par de nombreuses annexes, traite de l'évolution du temps libre, du comportement des Français devant les loisirs, et du rôle des pouvoirs publics. Le rapport se divise donc en cinq grands chapitres.

- I — Loisirs et inégalités sociales
- II — Loisirs et temps
- III — Loisirs et équipements
- IV — Loisirs et fait associatif
- V — Loisirs des enfants et des adolescents.

Quant à l'annexe, elle comprend trois grandes parties :

- 1) inventaire et mesures des activités de loisirs
- 2) les biens et le marché des loisirs
- 3) les loisirs et les inégalités sociales.

Ce travail extrêmement intéressant que nous avons d'ailleurs présenté au mois de mai à notre IV^e Congrès à Montauban, est à la disposition de nos adhérents qui en feraient la demande au siège de notre association dans la mesure des textes disponibles.

VIENT DE PARAÎTRE

Emmanuel ROBLES - « LES SIRENES » - Roman

Editions du Seuil - Paris 1977

Notre ami Emmanuel Roblès qui travailla des années avec nous, vient de publier un nouveau roman : « Les sirènes ». Ce sont celles des navires et des avertisseurs de brume en hiver dans un port anglais. Elles ponctuent la détresse d'un homme qui peu après la mort de sa femme a accepté de diriger les travaux à bord d'un cargo de sa compagnie, immobilisé à quai par une avarie de machine.

Hanté par le souvenir de son bonheur perdu, il devient plus attentif à celui des autres. Le couple qu'il fréquente est en train de se désunir. Dans un autre, il décèle une inexplicable anxiété. Il faudra toute la tendresse d'une femme pour qu'il échappe à une complète désespérance.

Ce beau roman grave d'Emmanuel Roblès renoue avec l'inspiration amoureuse de « Cela s'appelle l'aurore », roman sur lequel nous avons publié en son temps, une fiche de lecture et une fiche filmographique.

VIENT DE PARAÎTRE

Max GALLO - « QUE SONT LES SIECLES POUR LA MER »

Editions Robert Laffont - Paris 1972 - 304 pages, 42 F

Tous les adhérents de « Peuple et Culture » qui ont participé à notre Congrès de Montauban en mai 1977, ont entendu la communication de Max Gallo. Ils savent donc qu'il est historien et poète. Justement, le roman qu'il vient de faire paraître « Que sont les siècles pour la mer » requiert une imagination de poète et les connaissances d'un érudit pour faire revivre la genèse de notre Histoire.

« Je me propose de raconter le roman de quelques-uns de ceux hommes et femmes, qui vécurent en un même lieu, proche de la Méditerranée... ».

« A l'instant où leur navire entre dans la baie et se dirige vers la plage commence notre mémoire et s'ouvre notre roman ».

« Un jour, le bateau de Nikos-le-Grec »...

Ainsi commence ce roman où seule la vie est le ressort et où apparaissent ces hommes et ces femmes du peuple, leur vie quotidienne, leurs luttes et leurs espoirs.

Nous ne saurions trop conseiller aux adhérents de « Peuple et Culture » de lire ce beau livre qui, après la « Baie des anges » est la manière de Max Gallo de raconter « qui nous sommes et d'où nous venons ».

VIENT DE PARAÎTRE

LA DERNIERE FICHE DE LECTURE DE « PEUPLE ET CULTURE »

« PADRE PADRONE » de Gavino Ledda

Sur vos écrans passe sans doute actuellement le très beau film des frères Paolo et Vittorio Taviani qui a obtenu la Palme d'Or au Festival de Cannes 1977.

Aussi nous venons d'éditer une fiche de lecture sur l'excellent roman de Gavino Ledda d'où est tiré le film.

Cette fiche analyse l'œuvre, présente un montage pour la lecture à haute voix, donne enfin les éléments d'une méthodologie de discussion. Naturellement, elle contient aussi une analyse du film.

Cette fiche, la cent cinquième éditée par « Peuple et Culture » est à votre disposition. Il vous suffit de la commander au service « éditions » de notre Mouvement.

Nous vous rappelons que nous venons aussi de faire paraître « Moderato Cantabile » de Marguerite Duras. La prochaine fiche sera « Gargantua » de Rabelais.

conférence de l'O.C.D.E. sur l'éducation récurrente

Une conférence de l'O.C.D.E. sur l'éducation récurrente a eu lieu du 28 au 31 mars 1977 à Paris. Les notes ci-jointes élaborées par l'O.C.D.E. fournissent quelques indications sur les politiques et les tendances actuelles et futures dans les pays membres de l'O.C.D.E. telles qu'elles sont vues par l'organisation internationale. Sans les prendre formellement à notre compte, nous pensons qu'elles doivent intéresser tous les formateurs d'adultes.

L'EDUCATION RECURRENTE

La presque totalité des systèmes éducatifs concentre la période d'éducation sur la première partie de la vie, consacrant implicitement l'idée que la curiosité intellectuelle et le goût de l'étude sont le privilège exclusif des enfants, des adolescents et des jeunes gens. On assiste cependant à une évolution qui se traduit par le développement de l'éducation des adultes (dans le jargon scientifique : « l'éducation récurrente »).

Plusieurs raisons à cette évolution :

1. Raisons démographiques :

La proportion d'enfants de moins de quatre ans dans la population totale est en train de diminuer (elle devrait tomber de 25,5 % de la population à 22,8 % dans les prochaines années) dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. Les effets de ces changements démographiques sur l'enseignement devraient se faire dans les quatre à cinq ans à venir.

Deux conséquences :

- dégagement de ressources dans l'enseignement;
- nécessité pour les établissements scolaires et universitaires de se tourner vers une nouvelle « clientèle » pour utiliser leurs installations et leur personnel.

O.C.D.E. (Organisation de Coopération et de Développement Economiques). Château de la Muette, 2, rue André-Pascal, 75016 Paris.

2. Raisons économiques :

Les tendances actuelles de l'emploi mettent en évidence une idée difficile à accepter dans sa sécheresse mais qui semble se vérifier : dans une situation de chômage et de sous-emploi généralisés, il ne coûte pas beaucoup plus cher d'instruire les gens que de les payer au chômage complet !

Autre raison : la réduction des heures de travail et l'augmentation des congés dégagent un temps supplémentaire de loisir qui pourrait être consacré à la formation et à l'éducation.

3. Raisons sociologiques :

La progression de la notion de *démocratie industrielle* et de participation dans certains pays (Norvège, Suède) a notamment pour objectif de permettre aux individus d'améliorer leur situation professionnelle et sociale et d'acquérir les connaissances nécessaires à leur participation à la décision dans l'entreprise.

4. Raisons psychologiques :

Les attitudes se modifient à l'égard de ceux qui abandonnent leurs études. Autrefois assimilé à un échec, cet abandon est parfois considéré à présent comme l'expression d'un choix. Ainsi en Suède, de nombreux étudiants n'ont au moment même de leur inscription aucune intention d'assimiler toutes les disciplines du programme, mais souhaitent concentrer leurs efforts sur une ou deux matières (à noter ici que cet exemple montre combien il est dangereux de considérer la réussite à un examen ou l'achèvement total d'un programme comme seul critère de succès !).

Mais pour que le *choix entre poursuite des études et entrée dans la vie professionnelle* soit un *choix réel*, il faut que ceux qui décident d'interrompre leurs études aient l'assurance de pouvoir les reprendre par la suite. Cette notion de « *droit différé à l'éducation* » (qui consacre l'idée que la période d'éducation ne se limite pas nécessairement à la première période de la vie) est en train de progresser dans certains milieux enseignants et gouvernementaux.

LES MOYENS DE SENSIBILISER LES ADULTES A L'EDUCATION :

1. Leur faire connaître l'enseignement qui leur est offert :

Divers moyens existent : en *Australie*, on constate en 1975 une augmentation sensible de la publicité faite par les universités et les collèges

d'enseignement approfondi dans les journaux locaux ou à la radio. Autre exemple : la *publicité sur le lieu de travail*. En Suède, des délégués syndicaux (les « organisateurs de formation ») bénéficient d'un certain nombre d'heures pour informer les autres membres du personnel des possibilités qui leur sont offertes et les conseiller : à l'heure actuelle, la Suède a besoin de 30 000 « organisateurs de formation » pour les « cols blancs » et de 15 000 pour les « cols bleus ».

2. Leur fournir des programmes adaptés à leurs besoins :

Une tendance se manifeste dans tous les pays : il faut permettre aux adultes d'acquérir des connaissances de façon intermittente (*alternance études/travail*) et d'intégrer la théorie à la pratique à la lumière de leur expérience personnelle.

Le problème est souvent de *déceler les besoins en formation d'une collectivité donnée*. Ex. : le collège de West Sydney en Australie a décidé de s'informer par ses propres moyens (enquêtes, sondages) des besoins de la population des environs (en l'occurrence, région à forte densité de travailleurs migrants) : est apparue la nécessité de cours de langues et d'une formation permettant de trouver un emploi dans l'industrie.

A noter que la participation des adultes à la conception et à l'organisation des cours est souvent (a) le signe d'une attitude démocratique vis-à-vis de l'enseignement (comme en Norvège), (b) un moyen de « motiver » les étudiants, qui conditionne en grande partie la réussite de leurs études.

3. Leur fournir une aide efficace :

La réalité économique conditionne de façon majeure la persévérance des adultes qui suivent une formation : un *financement* insuffisant est une des principales causes d'échec.

La plupart des pays (Danemark, Suède, Espagne, France) reconnaissent l'importance de créer des *cours d'initiation*, pour préparer les adultes à reprendre leurs études, l'objectif étant de les aider à se familiariser (ou à reprendre contact) avec les techniques d'apprentissage.

A noter le *cas des femmes* qui ont un besoin particulier d'aide pour pouvoir reprendre leurs études : elles ont besoin d'un système de garde d'enfants. Ainsi en Espagne, c'est l'insuffisance de ces structures qui empêche les femmes de suivre une formation. Mais en Australie, certains établissements d'enseignement ont créé leurs propres garderies. Reste à savoir si l'initiative de ces installations leur incombe ou incombe aux pouvoirs publics...

4. Adapter les méthodes pédagogiques traditionnelles :

Se pose le problème de l'amélioration des méthodes pédagogiques : comment répondre aux besoins d'un individu qui a connu l'échec au cours de sa scolarité initiale ? Comment vaincre les mauvais souvenirs qui se rattachent aux années de lycée ou d'école primaire ? A l'heure actuelle, les progrès sont lents en matière de pédagogie des adultes : on sait pas mal de choses sur le développement intellectuel des enfants, on commence à savoir ce qui arrive aux facultés intellectuelles à la fin de la vie, mais on ne sait presque rien de ce qui se passe dans l'âge adulte !

5. Former les formateurs :

Les pays de l'O.C.D.E. reconnaissent à l'unanimité que cette formation est — sinon inexistante — du moins nettement insuffisante.

Les « illusions » de l'éducation des adultes :

- On constate un certain *écart entre l'adhésion aux principes de l'éducation des adultes et la réalité*. On a bâti de nombreux espoirs sur l'enseignement considéré comme un moyen de parvenir à plus de justice; or, les chances d'accès à l'enseignement pour les adultes sont encore très limitées et les effets de promotion sociale aussi !
- La formation des adultes n'est parfois qu'un *moyen de masquer le chômage* : on attire les chômeurs vers la formation, on attire les actifs vers la formation pour permettre aux chômeurs de prendre leur place sur le marché du travail.
- L'éducation des adultes peut être une *excuse pour ne pas modifier les systèmes d'enseignement* actuellement en vigueur.
- La formation est utilisée le plus souvent comme un *instrument de politique de l'entreprise* plutôt que comme un moyen d'épanouissement de l'individu. Ex. : le congé de formation n'est souvent accompagné d'une aide financière que s'il est utilisé à des fins strictement professionnelles. La Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale (sauf des Länder du Nord) et les Etats-Unis pratiquent cette formation utilitaire du congé de formation. L'Italie, la Suède et la France reconnaissent ce droit individuel à la formation (soit par la loi, soit dans des conventions collectives).
- La formation des adultes n'est pas égalitaire : elle pratique souvent une certaine discrimination à l'égard des catégories les plus défavorisées (femmes, migrants...).

**UNE METHODE DE « PEUPLE ET CULTURE »
QUI A FAIT SES PREUVES :**

L'ENTRAINEMENT MENTAL

Depuis trente ans, « Peuple et Culture utilise et perfectionne l'outil pédagogique qu'il a créé : l'ENTRAINEMENT MENTAL.

Cette méthode se propose l'amélioration des comportements intellectuels de chacun.

En 1978, dix sessions vous sont proposées :

ENTRAINEMENT MENTAL

- * 15, 16, 17 février et 15, 16, 17 mars 1978
- 24, 25, 26 mai et 21, 22, 23 juin 1978
- 25, 26, 27 octobre et 22, 23, 24 novembre 1978

**LECTURE DOCUMENTAIRE : ENTRAINEMENT MENTAL A LA
LECTURE EFFICACE**

- * 17, 18, 19 mai et 14, 15, 16 juin 1978

**ANIMER, DECIDER, GERER : ENTRAINEMENT MENTAL
APPLIQUE A LA GESTION**

- ** 4, 5, 6, 7, 8 décembre 1978

**ENTRAINEMENT MENTAL APPLIQUE A L'EXPRESSION
ECRITE**

- * 8, 9, 10 mars et 5, 6, 7 avril 1978

ENTRAINEMENT MENTAL ET EXPRESSION ORALE

- * 22, 23, 24 février et 15, 16, 17 mars 1978
- 18, 19, 20 octobre et 15, 16, 17 novembre 1978

**ENTRAINEMENT MENTAL APPLIQUE A L'ORGANISATION DU
TRAVAIL PERSONNEL**

- *** 11, 12 mai, 25, 26 mai et 8, 9 juin 1978

ENTRAINEMENT MENTAL ET CREATIVITE

- * 8, 9, 10 novembre et 13, 14, 15 décembre 1978

* 3 jours × 2 — ** 5 jours consécutifs — *** 2 jours × 3.

Programme détaillé sur demande à « Peuple et Culture »
Service FORMATION, 27, rue Cassette, 75006 PARIS.

Dans la collection « Peuple et culture » aux « Editions du Seuil » a paru : « L'Entraînement mental » de Jean-François Chosson.

Un ouvrage de 190 pages. Prix : 26 F. En vente dans toutes les librairies. On peut également se procurer cet ouvrage à « Peuple et Culture ».

J. DUMAZEDIER ET LE MOUVEMENT DE CULTURE POPULAIRE BRÉSILIEN

Pendant cinq semaines, du 15 août au 10 septembre 1977, J. Dumazedier a été invité par des universités et des associations volontaires de trois Etats : Sao Paulo, Rio de Janeiro, Rio Grande do Sul, où il a assuré la formation d'une équipe de recherche pour une organisation de loisir, d'un cours de maîtrise dans une université et un cours de perfectionnement des professeurs du principal centre de formation d'animateurs (C.F.L.A.R.S.) des universités libres.

Son travail se fit dans des conditions difficiles mais il fut passionnant. En ce moment le Brésil est agité par des courants contraires. Les mouvements démocratiques se multiplient, surtout chez les étudiants qui s'expriment de plus en plus. Le mouvement de culture populaire dont l'élan a été stoppé en 1964, tente de se reconstituer sur de nouvelles bases. Dans cette phase active de la vie brésilienne, l'exemple de « Peuple et Culture » reste très vivant et très stimulant pour ceux et celles qui ont connu un stage en France ou ont lu et utilisé nos publications d'Education Populaire.

informations

HAUT-COMITE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS

Le renouvellement des membre du Haut Comité, élus pour une durée de six ans, non renouvelable, a eu lieu au mois de juin 1977. Nicole Charlopeau, responsable du Service Formation de « Peuple et Culture » a été élue avec les autres candidats présentés par le C.N.A.J.E.P.

JOURNEES NATIONALES DES ANIMATEURS DITES DE BOULOURIS

Comme chaque année, nos journées nationales de réflexion seront organisées en 1978. Elles se dérouleront du 10 au 15 avril.

Ces journées seront ouvertes à tous les responsables de notre mouvement.

Bien que les thèmes de travail ne soient pas encore arrêtés par la commission chargée de la préparation de ces journées, nous pensons pouvoir dire aujourd'hui que 1978 vera l'approfondissement des travaux à l'ordre du jour de « Boulouris 1977 » et de notre Congrès de Montauban en mai 1977.

LA CHANSON

« Peuple et Culture » s'est toujours intéressé à la chanson. Nous rappelons pour mémoire que dans la collection « Peuple et Culture » aux Editions du Seuil, nous avons publié en son temps « Regard neuf sur la chanson » qui obtint un succès considérable. Il est de notre intention de publier un nouvel ouvrage sur la chanson.

En attendant nous recommandons aux parisiens comme aux provinciaux de prendre date pour aller entendre

JEAN VASCA

AU THEATRE DE LA VILLE

du 17 au 21 janvier 1978 (à 18 h 30)

Jean VASCA est auteur-compositeur-interprète et poète, ce qui n'est pas pour nous déplaire. Il a publié deux recueils de poèmes aux Editions Pierre-Jean Oswald :

- 1970 : « Jaillir »
- 1972 : « L'écarlate et l'outre-mer ».
- En préparation : recueil de textes de chansons et poèmes aux Editions Ipomée (à paraître en janvier).

Depuis plus de dix ans qu'il chante et interprète ses œuvres, Jean Vasca est arrivé à se faire un nom dans ce secteur difficile qui est celui de la chanson où les œuvres véritables sont souvent laissées pour compte par le système.

Nous aimons ce que chante Jean Vasca et nous vous le disons. Pour ceux qui seraient intéressés par ses disques, en voici les références :

1964 : enregistre son premier disque (33 t. Polydor).

1966 : 33 t. 30 cm Polydor.

« PRIX HENRI CROLLA ».

1968 : 33 t. 30 cm BAM « La fine fleur »

« PRIX DE L'ACADEMIE CHARLES CROS ».

1970 : 33 t. 30 cm Festival - « Vivre en flèche »

« PRIX DE LA FONDATION DE LA VOCATION ».

1973 : 33 t. 30 cm « Un chant »

1975 : 33 t. 30 cm RCA « Midi »

« PRIX DES CRITIQUES DE VARIETES ».

1976 : 33 t. 30 cm RCA « Rêve ou meurs »

« GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DU DISQUE FRANÇAIS ».

1977 : 33 t. 30 cm RCA « Célébrations » (à paraître en janvier) .

CATALOGUE DES PUBLICATION DE « PEUPLE ET CULTURE »

Nous rappelons à tous nos adhérents que nous tenons à leur disposition le catalogue de nos publications.

